



Assemblée spirituelle nationale
des bahá'ís du Canada

Rapport annuel

Ridván 2016 / EB 173



Rapport annuel 2016 / EB 173

Alors que nous approchons du premier Congrès du nouveau Plan, les messages émouvants de la Maison de justice datés du 26 mars 2016 — le premier adressé aux bahá'ís du monde et le second aux bahá'ís des États-Unis et du Canada — sont toujours frais dans notre esprit. C'est il y a cent ans que le Maître bien aimé s'est tourné vers le continent nord-américain et qu'il a méticuleusement nommé ses provinces, ses territoires, ses états et ses peuples. Une mission qui devait être exécutée conjointement avec notre communauté sœur des États-Unis a été conférée à ce pays, et elle a été décrite comme n'étant rien de moins que la conquête spirituelle de la planète. Plaçant le Canada « dans l'avant-garde des légions invincibles de Bahá'u'lláh »¹, il [‘Abdu’l-Bahá] a tracé un sentier de service et de sacrifice qui a engendré un mouvement de pionniers et d’enseignants, augmenté considérablement le nombre de croyants et, partout dans le monde, a érigé des institutions.

Le 20 avril, une nouvelle phase du Plan divin commence, et elle occupera le monde bahá'í jusqu'en 2021. Dans son message du 26 mars aux amis des États-Unis et du Canada, la Maison de justice nous montre l'avenir :

« Les tâches qui vous attendent ne sont pas identiques à celles d'autrefois. Maintenant que la Foi a été propagée presque partout dans le monde, c'est désormais sur le front intérieur que les exigences à votre égard sont les plus pressantes. Le processus d'entrée en troupes qui s'est timidement amorcé lors de la Croisade de dix ans, et a été soutenu durant les décennies qui ont suivi, se déroule maintenant de façon systématique grâce à un processus rigoureux de construction communautaire, dans un centre après l'autre de tous ces pays et territoires que ‘Abdu’l-Bahá a désignés il y a si longtemps. Vos communautés sœurs, dont vous avez aidé un si grand nombre à voir le jour, sont aujourd'hui bien établies, et vous vous tenez à leurs côtés, prêts à relever les défis plus redoutables qui sont à prévoir. Le mouvement de vos groupements jusqu'aux plus lointaines frontières de l'apprentissage inaugurerá l'époque qu'avait anticipée Shoghi Effendi au moment où vous entrepreniez vos efforts collectifs, époque durant laquelle les communautés que vous bâtissez combattront directement les forces de la corruption, du laxisme moral et des préjugés profondément enracinés qui rongent le cœur même de vos sociétés, et finiront par les éradiquer. »

Cette phase de la mission, durant laquelle nous apprendrons à accueillir des gens de plus en plus nombreux — des groupes de personnes, des familles et des populations entières — repose sur ce que nous avons appris au cours des vingt dernières années sur l'avancement du processus d'entrée en troupes. Dans ce rapport annuel, nous désirons donc réfléchir aux fondements qui ont été posés et au degré auquel la capacité de réaliser cet objectif s'est développée au Canada. Alors que nous tournons notre regard vers l'avenir, examinons aussi le passé — au-delà même des vingt ans d'expérience que nous avons acquise durant cette série de plans — pour voir à quel point les résultats de la visite du Maître dans ce pays ont été vraiment inépuisables, et comme les confirmations ont été puissantes, alors que la communauté canadienne s'acquittait de la responsabilité sacrée qu'il nous a donnée.

Renforcer le modèle d'action

Quelle que soit la combinaison de stratégies utilisée, le principal objectif est d'enclencher un processus visant à renforcer, dans le groupement, des capacités grâce auxquelles ses habitants, mus par le désir de

¹ La Maison universelle de justice, lettre du 26 mars 2016 aux bahá'ís des États-Unis et du Canada

contribuer au bien-être spirituel et matériel de leurs communautés, peuvent commencer à accomplir des actes de service.

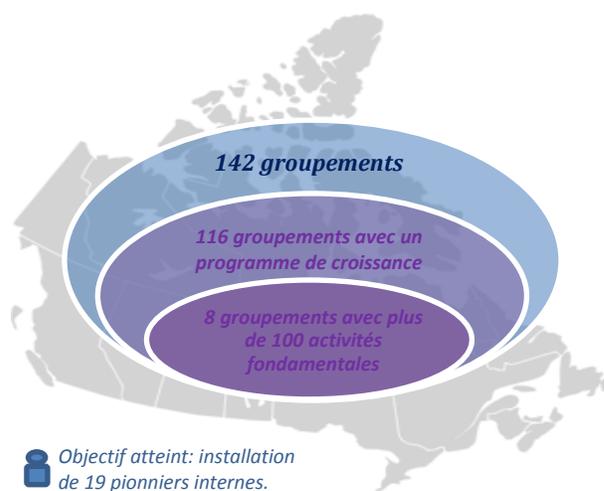
Bientôt, il se forme dans un groupement un noyau d'amis qui travaillent ensemble et se consultent, et organisent des activités. Pour que le processus de croissance continue de progresser, il faut que le nombre de personnes démontrant la même détermination augmente, et que leur capacité d'entreprendre une action systématique dans le cadre du Plan s'accroisse en proportion. Et s'apparentant au développement d'un organisme vivant, la croissance peut se produire rapidement quand les conditions nécessaires sont réunies.

Le renforcement du processus de l'institut est la principale de ces conditions, étant donné le rôle central qu'il joue pour favoriser le mouvement des populations.

Message du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers

À la fin du Plan, dans 116 groupements du Canada, on a développé la capacité d'aider les gens à suivre les cours de l'Institut et à inviter d'autres personnes à prendre part à une activité. Quoique l'échelle et l'ampleur du travail varient selon la réalité de chaque groupement, chacun d'eux a commencé de la même façon, par le dévouement et l'engagement d'un seul croyant ou d'un petit groupe d'amis à avoir des conversations sérieuses et distinctives avec les gens de leur entourage. Il a été utile de penser que le développement du travail d'enseignement correspondait au développement de la capacité d'avoir de telles conversations profondes et transformatrices. Dans une myriade de cadres, une voie d'espoir et de foi s'est ouverte: dans l'attention intense d'une classe d'enfants de Pond Inlet accordée à des histoires sur 'Abdu'l-Bahá; dans les projets sérieux d'un rassemblement de jeunes à Calgary ou dans les discussions enthousiastes d'un groupe de préjeunes dans un milieu rural de la Nouvelle-Écosse; dans une réunion de réflexion bruyante et joyeuse d'un secteur de Toronto; ou dans les prières tranquilles et inspirantes d'un groupe d'amis autour d'une table de cuisine sur une ferme de la Saskatchewan. Des modes de vie communautaire se sont créés et ils sont maintenant prêts à attirer, à accueillir et à soutenir un grand nombre de gens, au-delà de ce que nous avons cru possible.

Nous faisons maintenant une pause pour exprimer notre profonde gratitude aux chers porte-drapeaux, les conseillers continentaux et leurs auxiliaires, qui ont inlassablement aidé les institutions, les communautés et les croyants à se référer aux directives et à les appliquer, dans un esprit d'apprentissage. D'ailleurs, le fait que la communauté a rapidement et fidèlement épousé les directives reçues au cours des quatre derniers plans est sûrement un des bienfaits inépuisables de la visite du Maître bien-aimé dans ce pays. Ainsi, les hésitations et les obstacles ont-ils été surmontés, les déceptions écartées, les brèches temporaires dans l'unité réparées. Les petits signes de progrès ont reçu de l'attention, les efforts initiaux ont été entretenus et protégés et les flammes d'enthousiasme et de courage ont été attisées. La communauté qui a pris forme est tournée vers



l'extérieur et accueillante. Pour répondre à la demande de regarder maintenant au-delà de nos forces et limitations actuelles, il faudra que nous fassions preuve du même engagement fidèle à étudier et à appliquer constamment les conseils si abondants de la Maison universelle de justice.

Comme nous l'indiquons plus haut, des 5 000 programmes de croissance qui ont été établis partout dans le monde, 116 sont au Canada, quinze de plus que l'an dernier. Des dizaines de groupements du monde qui ont obtenu la participation de plus de mille personnes à leurs activités, huit atteignent maintenant cette échelle au Canada et ont établi plus de cent activités fondamentales. La Maison de justice indiquait qu'un demi-million de personnes dans le monde avaient fini d'étudier au moins le premier cahier de la série de cours de l'Institut, intitulé « Réflexions sur la vie de l'esprit ». Au Canada, ce nombre a dépassé les 12 000.

Lors de la récente réunion institutionnelle nationale, les amis ont réfléchi au progrès accompli et à l'expérience accumulée au cours du plus récent Plan, et ont considéré, dans ce contexte, le mouvement possible des groupements, le long du continuum de croissance, d'ici 2021, la fin du Plan. Des 145 groupements qui existeraient en 2021 si nous en formions trois autres dans le Nord, on a pensé que, sur la base des réalisations du Plan actuel, 25 groupements auront passé le premier jalon, 82 autres auront un programme intensif de croissance et auront passé le second jalon, et 27 autres groupements auront obtenu la participation d'un grand nombre de gens et auront passé le troisième jalon, et il y aura onze groupements qui s'approcheront du stade où « un pourcentage important de l'ensemble de la population participe maintenant aux activités de construction communautaire ». Cette vision est tout à fait à notre portée : des dizaines de milliers de personnes participant au travail de construction communautaire, se transformant elles-mêmes, et transformant leur famille et leur communauté, érigeant des institutions pour répondre aux besoins de multiples populations.

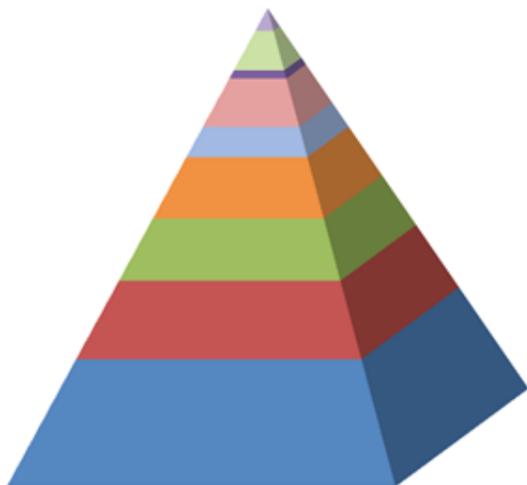
Le défi que nous devons maintenant relever est celui de faire avancer tous les groupements le long du continuum de croissance, d'appliquer les directives à leur réalité, qu'elle soit urbaine ou rurale, et de faire le pas suivant, quel qu'il soit. Une façon d'appuyer ce processus durant le prochain Plan sera de créer des occasions où des ensembles de groupements voisins pourront s'associer, en puisant dans l'expérience que la Maison de justice nous a communiquée dans son message du 29 décembre 2015. « Dans quelques régions couvrant un vaste territoire, les conseils ont pris des dispositions pour encourager la création d'ensembles de groupements limitrophes. »

	octobre 2011			avril 2016		
	N ^{bre} d'activités	N ^{bre} total de participants	N ^{bre} estimatif d'amis de la Foi	N ^{bre} d'activités	N ^{bre} total de participants	N ^{bre} estimatif d'amis de la Foi
	524	2102	582	545	2535	642
Cercles d'étude	608	4152	1222	1084	8082	1910
Réunions de prière	287	1649	846	318	1808	910
Classes d'enfants	167	1017	654	290	2139	1743
Groupes de préjeunes	1586	8920	3304	2237	14564	5205
Total des activités fondamentales						

La plus importante condition pour qu'un groupement croisse est la présence d'un processus d'institut qui va en se renforçant, « étant donné le rôle central qu'il joue pour favoriser le mouvement des populations. » Nous observons cette même condition dans toutes les régions du pays. Dans toutes sortes de petits cadres, sa capacité de donner à la population les moyens d'agir, d'inspirer des conversations profondes centrées sur la parole de Dieu, de créer des liens d'amitié entre personnes aux origines diverses,

de développer les compétences nécessaires au service et de renforcer la communauté devient évidente. Alors que les gens progressent dans la série de cours et que les groupements progressent le long du continuum de développement, une compréhension plus profonde du processus émerge, décrite de manière émouvante par la Maison de justice dans sa lettre du 28 décembre 2010. « Il devrait être évident pour tous que le processus qu'a mis en branle la série actuelle de Plans mondiaux cherche, par ses approches et ses méthodes, à mettre en valeur le potentiel de tous les groupes humains — sans égard pour la classe ou l'appartenance religieuse, sans se soucier de l'origine ethnique ni de la race, sans distinction de sexe ni de statut social — pour qu'ils se lèvent et contribuent au développement incessant de la civilisation. Nous faisons le vœu qu'au fur et à mesure de son évolution, il puisse réaliser son potentiel et désactiver tous les instruments forgés par l'humanité, au cours de sa longue enfance, pour permettre à un groupe d'en opprimer un autre. »

Alors que de nouvelles personnes entreprennent la série de cours, et que ceux qui ont déjà étudié les quelques premiers cahiers poursuivent leur étude, le processus d'institut se renforce, et ce que nous voyons comme une pyramide de ressources humaines prend de l'expansion. Avec l'expérience, les animateurs deviennent plus perspicaces et habiles et le cadre du cercle d'étude s'enrichit. À chaque pas se développe l'habileté de communiquer au sujet de la révélation de Bahá'u'lláh dans différents cadres, par des conversations et par le service. Dans le cadre des cercles d'étude, un cadre sérieux et édifiant, systématique et sacré, une armée d'enseignants de la Cause se développe. Cette armée a besoin des connaissances, des compétences et des perspectives développées par l'étude des cahiers de la série, qu'ils viennent à son début ou plus tard, pour apprendre à appliquer, à ce moment critique, la notion d'autonomisation à leur propre réalité sociale.



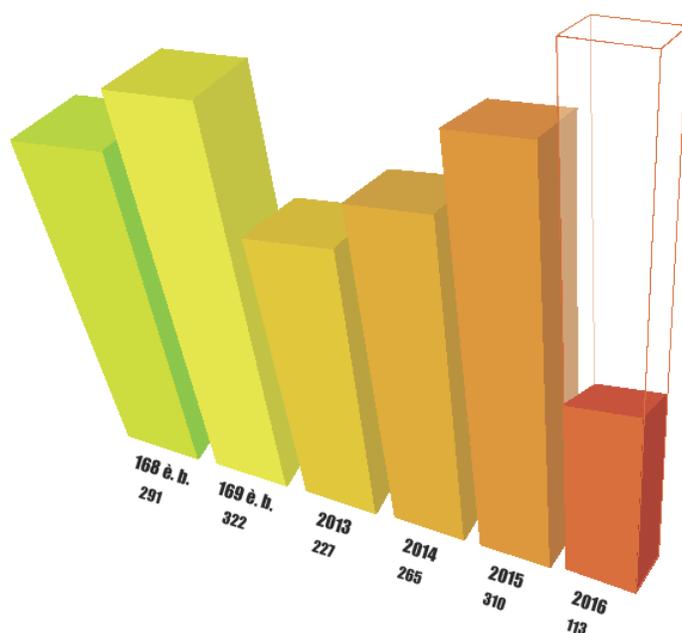
	Cours d'institut	No. personnes qui ont terminé l'étude de chaque cahier Ruhi
	Cahier 8 Chap. 1	2,144
	Cahier 7	3,783
	Cahier 6	4,597
	Cahier 5	2,901
	Cahier 4	5,860
	Cahier 3 (Niveau 2 et 3)	792
	Cahier 3	5,960
	Cahier 2	7,509
	Cahier 1	12,169

La transformation individuelle et collective qui s'effectue par l'action de la parole de Dieu est essentielle au modèle d'action qui évolue dans un groupement. Dès le début de la série de cours, un participant entre en contact avec la révélation de Bahá'u'lláh en explorant des thèmes aussi importants que la prière, le service à l'humanité, la vie de l'âme, et l'éducation des enfants et des jeunes. À mesure qu'une personne cultive l'habitude d'étudier et de réfléchir profondément sur la Parole créatrice, ce processus de transformation se manifeste dans une aptitude à exprimer sa compréhension de concepts profonds et à explorer la réalité spirituelle dans le cadre de conversations substantielles. Ces capacités sont visibles non seulement dans les discussions de niveau élevé qui caractérisent de plus en plus les échanges au sein de la communauté, mais aussi dans les conversations continues qui s'étendent bien au-delà d'elle —

notamment entre les jeunes bahá'ís et leurs pairs —, et s'élargissent pour englober des parents dont les filles et les fils bénéficient des programmes d'éducation de la communauté. Grâce à des échanges de ce type, la conscience de l'existence de forces spirituelles augmente, d'apparentes dichotomies cèdent la place à des connaissances insoupçonnées, le sentiment d'être unis et d'avoir une mission commune se renforce, la confiance dans le fait qu'il soit possible de bâtir un monde meilleur grandit et une volonté d'agir se manifeste. Peu à peu, ces conversations exceptionnelles incitent un nombre sans cesse croissant de personnes à prendre part à un éventail d'activités communautaires. Des thèmes liés à la foi et à la certitude sont évoqués tout naturellement, sous l'inspiration de la réceptivité et des expériences de ceux qui y participent. Ce qui est évident, c'est qu'à mesure que le processus de l'institut prend de l'élan dans un groupement, l'acte d'enseigner occupe une place de plus en plus importante dans la vie des amis.

Message du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers

Résumé régional des déclarations et des inscriptions - Plan de cinq ans actuel



Quoique le nombre de personnes de la collectivité qui participent au travail de construction communautaire a continué d'augmenter durant tout le Plan, ce n'est que cette année que nous avons commencé à voir une légère augmentation dans le rythme des nouvelles inscriptions. Cela n'est pas surprenant, car le passage indique que « naturellement, le nombre de nouveaux croyants augmente », à mesure que se propage le mode de vie communautaire qui est basé sur les enseignements de Bahá'u'lláh. Pourtant, parmi les milliers d'amis de la Foi qui participent actuellement aux activités fondamentales ou assistent aux coins-de-feu, ne pourrait-il pas y avoir des personnes qui attendent seulement le prochain stade d'une

conversation sérieuse et continue pour épouser pleinement la Cause?

Accueillir un grand nombre de personnes et gérer la complexité

Ce genre de progrès exige un effort concerté des amis, où qu'ils habitent dans le groupement. Cependant, l'expérience acquise durant le Plan actuel montre qu'un modèle d'action capable d'accueillir un grand nombre de gens résulte surtout du travail réalisé pour amener plus de quartiers et de villages — des

endroits où la convergence des forces spirituelles opère un changement rapide au sein d'un groupe de personnes — jusqu'au point où ils peuvent maintenir une activité intense. [...]

Lors de leurs activités, les croyants rencontrent une réceptivité parmi différentes populations qui représentent un certain groupe ethnique, tribal ou autre, et qui peuvent être concentrées dans un lieu restreint ou présentes dans l'ensemble du groupement et même à l'extérieur de celui-ci. Il y a beaucoup à apprendre sur la dynamique qui prévaut lorsqu'une population de ce type embrasse la Foi et est galvanisée grâce à son influence édifiante. Nous soulignons l'importance de ce travail pour faire avancer la cause de Dieu : chaque peuple a sa part dans l'Ordre mondial de Bahá'u'lláh, et tous doivent être rassemblés sous la bannière de l'unité de l'humanité. Dans ses premières phases, l'effort systématique visant à entrer en contact avec une population et à en favoriser la participation au processus de renforcement des capacités s'accélère sensiblement lorsque les membres de cette population sont eux-mêmes à l'avant-garde de cet effort. Ces personnes auront une compréhension unique des forces et des structures qui, dans leurs sociétés, peuvent renforcer les efforts en cours.

Message du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers



Au Canada, comme ailleurs dans le monde, nous avons appris à établir de nouveaux contacts au-delà du cercle de notre famille et de nos amis et à inviter de nouvelles personnes, un processus qui donne naissance à un programme de croissance dans un groupement. Au-delà de cela, l'expérience nous a montré à multiplier les activités fondamentales, à faire la planification des phases d'expansion de manière à obtenir un afflux de participants, et à prendre contact avec un beaucoup plus grand nombre de gens, à les aider à servir et à maintenir leur participation grâce au processus d'institut. Établir un rythme régulier de participation et travailler dans les cadres plus restreints des quartiers et des

villages, ainsi qu'avec les réseaux plus grands d'amis et de connaissances, ont contribué à un des plus précieux résultats du Plan : une participation active et encore jamais vue de gens provenant d'une diversité de milieux.

Parmi les autochtones du Canada et les personnes de souche canadienne-française, le travail de construction communautaire a acquis une nouvelle vitalité. Dans des localités comme Victoriaville et Québec, Morley en Alberta, Curve Lake en Ontario, Rankin Inlet au Nunavut et dans des quartiers comme Commercial Drive à Vancouver, White Buffalo à Saskatoon et Côte-des-Neiges à Montréal, quelques exemples parmi d'autres, le processus de croissance s'est développé, traversant des victoires et des revers, et produisant les fruits de la persévérance. La réceptivité des populations chinoise et iranienne est évidente et persistante.

D'ailleurs, durant ce Plan, nous avons vu l'émergence d'excellents animateurs et cercles d'étude en chinois, et de la capacité connexe d'inviter un grand nombre de personnes et de faciliter leur participation. Avec ces développements, l'Assemblée nationale a pris note du besoin pressant d'un généreux flot de livres et de documents, en de nombreuses langues et d'accès facile, un flot de ressources qui est un des moyens les plus concrets de permettre à une population de s'assumer.



Un autre flot de ressources s'est accéléré, en réponse à l'appel de l'Assemblée nationale en 2014, demandant que 19 pionniers internes se lèvent. Cet objectif vient juste d'être atteint, au moment d'écrire ces lignes, alors que des amis s'établissent dans les groupements de diverses régions du pays, pour aider à établir de nouveaux programmes de croissance ou pour renforcer des programmes existants.

Les structures de soutien de la croissance se sont adaptées pour répondre aux conditions qui existent sur le terrain. Par exemple, le message du 29 décembre 2015 décrit un cadre de soutien mutuel, où les connaissances acquises sont transmises entre groupements voisins. À l'échelon régional, des efforts ont cours pour faciliter le flot de ressources et de connaissances entre de tels ensembles de groupements, de manière à ce que l'expérience acquise dans un groupement puisse profiter à un autre. Simultanément, une évolution des structures dans les communautés qui travaillent avec de plus grands nombres de personnes a poussé la réflexion, l'analyse et la planification plus près de la base de ces communautés. Étant donné que quelques-uns de ces groupements étaient divisés en secteurs ou en zones, comme on les décrit dans le document « Perspectives acquises aux frontières de l'apprentissage », les organes et les institutions ont observé un plus grand dynamisme dans les réunions de réflexion, une plus grande participation durant les phases d'expansion, et une nouvelle vitalité aux fêtes et aux jours saints.



Dans d'autres groupements, comme ceux des territoires du Nord canadien, où les distances sont grandes et les conditions distinctes, l'application du cadre du Plan a exigé une approche légèrement différente. On a identifié des personnes qui pourraient apprendre aux côtés des amis du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, et aider à leur transmettre ce qui a été appris dans d'autres régions et qui pourrait être utile aux amis qui travaillent avec dévouement dans la réalité particulière qu'est le Nord. Dans un des groupements, celui de Rankin Inlet, qui compte 2 500 habitants, l'attention constante et systématique de croyants locaux et de visiteurs a incité plus de 70 des 400 jeunes, qui ont entre 15 et 24² ans, à participer à une conversation continue sur la construction communautaire. Certains de ces amis étudient les documents pour préjeunes et d'autres le premier cahier de la série de cours. Tous prennent part à une conversation sur le service de leur communauté.

La mise en œuvre du calendrier badí', cette année, a fourni une belle occasion aux communautés du pays de participer à cette première commémoration des saints anniversaires jumeaux avec de nouveaux amis et de leur permettre d'en savoir plus sur la vie du Báb et de Bahá'u'lláh. Un des comptes-rendus inspirants que nous avons reçus provenait de Vancouver, où l'Assemblée spirituelle a complètement décentralisé les célébrations, ce qui a donné lieu à 24 manifestations, auxquelles 900 personnes ont participé.

Si humble que puisse être un exemple d'action sociale à ses débuts, il montre qu'une population développe en son sein une capacité essentielle, d'un potentiel et d'une portée infinis pour les siècles à venir : celle d'apprendre comment appliquer la Révélation aux multiples dimensions de la vie sociale.

Message du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers

² Selon le recensement de 2011

Enfin, dans sa lettre du 29 décembre 2015, la Maison de justice fait référence à des débuts d'action sociale que l'on peut observer dans certains groupements qui approchent de ce qui est décrit comme le troisième jalon. Pour se préparer à cette étape, l'Assemblée nationale a, partout au pays, organisé des séminaires où on a étudié un document qui avait été rédigé par le Bureau de développement social et économique et distribué en 2012 par la Maison universelle de justice. Environ 300 croyants ont jusqu'à maintenant participé à cette étude facilitée par un animateur, et ont réfléchi aux contributions que la communauté pourrait faire au cours des prochaines années dans ce domaine d'activité bahá'íe.

Parallèlement, la vigueur du programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes du Canada, qui possède deux lieux désignés pour la dissémination du savoir, qui travaillent avec onze groupements



canadiens, a fourni une terre d'apprentissage fertile sur une forme d'action sociale qui se manifeste naturellement sur le terrain, quand les groupes se consultent sur les conditions qui existent dans leur quartier et conçoivent des projets de service. Leurs nombreux efforts s'ajoutent à une variété de projets, certains de courte durée d'autres de longue durée, qui ont pris forme pour répondre aux besoins spirituels et matériels des populations. Parmi les projets plus soutenus, il y a, notamment, les coins d'anglais, qui se concentrent sur l'intégration des nouveaux venus au Canada, les

tuteurs en mathématiques pour les préjeunes et les espaces préscolaires pour l'enrichissement des enfants et des parents.

Libérer le potentiel des jeunes

La participation enthousiaste des jeunes a également attiré l'attention sur le fait qu'ils représentent un élément extrêmement réceptif de toutes les populations réceptives que les amis ont cherché à atteindre.

[...]

À mesure que les jeunes avancent dans le sentier du service, leurs efforts s'intègrent de façon harmonieuse aux activités du groupement et, en conséquence, toute la communauté se développe en un tout cohérent.

Message du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers

Les jeunes, qui sont l'élément le plus réceptif de la population, ont pris la place qui leur revient à l'avant-garde de l'action, et sont soutenus par l'appui qu'ils reçoivent de la communauté. En fait, c'était le soutien sans réserve de toute la communauté qui a incité la Maison universelle de justice à dire en décembre 2013 : « De plus, alors que nous reconnaissons que les jeunes en forment l'avant-garde, ce progrès a pour caractéristique particulière le fait que la communauté s'est unanimement levée pour soutenir, encourager et appuyer ce phénomène, et qu'elle se réjouit maintenant de se voir progresser comme un tout interdépendant et organique, mieux préparé à répondre aux exigences d'aujourd'hui. Compte tenu de ce qui précède, nous reconnaissons sans hésitation que c'est un type de progrès encore jamais observé dans le processus d'entrée en troupes que révèlent ces développements.

En convoquant les conférences de jeunes partout dans le monde en 2013, la Maison universelle de justice a injecté une nouvelle vie au mouvement de la jeunesse, qui est devenu irrépessible. Les trois conférences initiales, à Vancouver, Montréal et Toronto, ont été suivies de réunions sous-régionales en 2014, et, encore plus récemment, dans les groupements partout au pays. Nous avons ainsi appris que des

efforts vigoureux pour prendre contact avec des jeunes, suivis d'une réunion pour étudier les documents fournis par la Maison de justice en 2013, produisent les meilleurs résultats quand ils sont immédiatement suivis d'une

campagne d'institut qui les forme pour le service et qui continue à enrôler d'autres jeunes. Il devient clair qu'en travaillant avec les préjeunes et les jeunes, on développe certaines capacités qui font à la fois appel aux forces de la communauté tout entière et lui sont bénéfiques. À Charlottetown, l'attention systématique accordée par la région, le soutien

de l'assemblée locale, la présence d'un pionnier, et l'empressement des adultes de la communauté à tenir des réunions de prière de jeunes et à accueillir d'autres activités ont contribué à créer un contingent de jeunes actifs, qui compte plusieurs nouveaux croyants. Dans des quartiers de Toronto, des ressources semblables allouées à cette tâche, une intense attention et un engagement ferme à apprendre et à mettre en commun les connaissances, ont eu les mêmes résultats.

Statistiques sur le mouvement des jeunes pour

	Alberta	Provinces de l'Atlantique	Colombie-Britannique	Ontario	Quebec	Saskatchewan et Manitoba	Territoires du Nord-Ouest	Nunavut	Yukon	Canada Totals
Participant à la conversation	98	67	542	1182	87	196	2	70	-	2244
Participant à l'Institut de formation	182	70	475	929	236	51	1	62	3	2009
Appuyant une activité fondamentale	43	27	174	251	51	29	-	0	2	577
Accompagnant d'autres personnes	14	9	37	97	33	18	-	7	1	216
Nombre total de jeunes actifs dans ces activités	337	173	1228	2459	407	294	3	139	6	5046



Plusieurs facteurs ont contribué à la vigueur du programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes, soutenu comme il l'est par les sacrifices des jeunes qui ont consacré un si grand nombre d'heures de leurs journées à servir leurs camarades plus jeunes. Ils ont appris à multiplier le nombre de groupes de préjeunes d'un quartier ou d'un groupement, pour qu'ils passent de 0 à 10 ou de 10 à 20, et ils ont rapidement transmis ce qu'ils avaient appris à d'autres groupements lors des séminaires qui ont eu lieu régulièrement. Le transfert du savoir extrait de leur expérience a profité à toute la communauté et a servi à multiplier d'autres activités fondamentales.

Renforcer la capacité des institutions

Comme on l'a mentionné plus haut, le mouvement des groupements dans un continuum dépend de l'engagement des institutions à guider et à soutenir les agences de groupement et à fournir les

ressources nécessaires. Ce travail constitue une responsabilité essentielle qui incombe aux conseils régionaux bahá'ís et aux instituts régionaux de formation.

Pour sa part, et compte tenu du nombre croissant de personnes qui assistent aux activités, l'assemblée locale améliore sa capacité à s'acquitter des nombreuses responsabilités qu'elle assume au nom d'une communauté en expansion. Elle cherche à créer un environnement dans lequel tous se sentent encouragés à contribuer à l'entreprise commune de la communauté. Elle est impatiente de voir les agences du groupement réussir dans leurs projets, et sa connaissance intime de la situation qui prévaut dans sa région lui permet de favoriser le développement de processus qui interagissent à l'échelon local.

[...]

Alors que les institutions et les agences cherchent à accélérer les processus d'expansion et de consolidation dans tous les pays, la question des ressources financières demandera assurément davantage d'attention. En fait, un aspect important du renforcement de la capacité des institutions, au cours des prochaines années, consistera à continuer de développer le Fonds local et le Fonds national.

Message du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers

Le passage précédent du message du 29 décembre 2015 éclaire certains aspects du développement des institutions que nous avons observé à tous les échelons au Canada durant le Plan.

Dans leur rapport annuel, un nombre croissant des 217 assemblées spirituelles locales du Canada décrivent leurs efforts pour soutenir le travail d'expansion et de consolidation, notamment la participation de leurs membres au travail d'enseignement, le soutien matériel qu'elles accordent aux activités du Plan, leur collaboration avec les membres des corps auxiliaires et avec les organes régionaux, et une plus longue part de leurs délibérations consacrée au travail de construction communautaire. Dans ces descriptions, nous voyons un nouvel état d'esprit, qui a estompé la démarcation séparant ceux qui sont officiellement inscrits à la communauté du reste de la collectivité et qui permet aux assemblées de penser et de planifier en fonction non seulement des personnes qui sont déjà associées à la communauté bahá'íe, mais aussi de la population entière de leur localité.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, à l'échelon des groupements, une augmentation du nombre de participants et la complexité qui en résulte ont exigé qu'on introduise ou réintroduise certaines structures, comme les comités d'enseignement de groupement, les agents de développement de groupement et les coordinateurs d'institut. Certains groupements ont commencé à servir de réservoir de ressources et d'expérience alimentant les groupements voisins.

À l'échelon régional, on observe le développement appréciable de la capacité d'encourager l'adoption d'un mode d'apprentissage, d'obtenir un consensus et une vision unie, de déchiffrer la réalité dans une variété de groupements, du point de vue de la progression des personnes dans la série de cours et des groupements le long du continuum de croissance, et de créer des stratégies convenant à leur stade de développement, et de travailler avec les trois protagonistes du Plan. Les amis ont appris quelles sont les attitudes et les qualités nécessaires à une collaboration efficace, ce qui sera essentiel quand les ensembles de groupements commenceront à travailler ensemble, et devront mettre en commun le résultat de leur apprentissage.

Les instituts de formation continuent d'apprendre, particulièrement dans leur travail avec les jeunes, sur la nature et le potentiel du processus d'institut. Graduellement, à mesure qu'on développe des compétences

et qu'on acquiert de nouvelles connaissances, on comprend mieux certaines questions, comme celles qui sont soulevées dans le message du 29 décembre 2015 : le rythme d'étude et de formation des animateurs dans une population donnée, la nature des occasions créées pour étudier les directives, le cadre des cercles d'étude, le besoin d'accompagner les gens sur le terrain.

Le besoin d'appuyer les jeunes qui offrent de servir, l'intensification du mouvement des pionniers et la collaboration croissante avec les assemblées spirituelles locales a fourni aux conseils régionaux bahá'ís une occasion de perfectionner l'administration des antennes régionales du Fonds national. Actuellement, environ 70 % des contributions au Fonds national passent par les antennes régionales, ce qui fait ressortir la riche expérience que nous acquérons dans l'utilisation d'un système décentralisé qui devient plus robuste.

À l'échelon national, l'Assemblée a continué ses efforts pour apprendre à développer les capacités dans quatre domaines: l'expansion et la consolidation, la participation aux discours publics nationaux, le développement des institutions à l'égard du respect des lois bahá'íes et de l'action sociale. Nous sommes profondément reconnaissants aux conseillers, nos compagnons intimes et nos guides dans ce processus d'apprentissage. Un des temps forts de l'année a été la réunion institutionnelle de février à laquelle Mme Antonella Demonte représentait le Centre international d'enseignement. Avec M. Borna Nouredin et Mme Shabnam Tashakour, les deux conseillers qui suivent le Canada de près, elle a, par sa perspicacité et ses histoires venant de diverses parties du monde, éclairé l'étude des directives. Des plans concrets ont été mis au point dans chaque région, pour éviter de perdre ne serait-ce qu'un seul moment du premier cycle du nouveau Plan.



Dans le cadre de ces efforts pour développer notre capacité de croissance, l'Assemblée nationale a aussi songé à renforcer le processus électoral par lequel nous érigeons les institutions de ce pays. Après avoir étudié les directives de la Maison universelle de justice, l'Assemblée nationale a encouragé cinq circonscriptions populeuses à avoir un congrès dans des subdivisions de leur territoire, pour élire les délégués du Congrès national de cette année. Là où les responsables ont pu prendre de telles dispositions, les résultats ont été prometteurs, puisqu'on a obtenu une plus grande participation à l'élection et aux délibérations.

Au Centre national, les ajustements apportés aux systèmes technologiques continuent de nous permettre de mieux gérer la croissance : la base de données des membres a été améliorée et, avec l'aide des assemblées du pays, ses données deviennent plus exactes. À cause, entre autres, du souci de l'Assemblée nationale causée par le faible nombre d'abonnements de la version du Bahá'í Canada publiée en ligne, elle approuvé une plus grande fréquence de publication de la revue imprimée. Le Comité du Bahá'í Canada a travaillé de deux façons intéressantes avec ses collaborateurs. Il a d'une part fait appel à des amis dans diverses régions du pays, qui expérimentent avec la distribution de la revue à des amis proches à l'extérieur de la communauté. D'autre part, il travaille avec un petit groupe d'amis rédacteurs, pour développer le contenu de la revue et l'enrichir.

Comme il est mentionné plus haut, un important développement lié au Fonds national est l'augmentation du volume de fonds qui passent par les antennes régionales, administrées par les conseils régionaux bahá'ís. Un rapport financier, fourni séparément, montre à quel point la capacité de fournir les moyens matériels qui permettent de répondre aux besoins croissants du Plan a cru à tous les échelons. Un aspect de cette question est le nombre incalculable d'amis qui servent de diverses façons comme bénévoles et font des sacrifices et de toutes sortes, et les nombreux parents qui appuient matériellement leurs jeunes pour qu'ils puissent servir pendant une certaine période. L'Assemblée nationale constate que sa propre

capacité croissante d'allouer des budgets de manière stratégique et précise, en harmonisant les revenus prévus et les dépenses, se reflète aux échelons régional et local.

Un domaine qui préoccupe beaucoup l'Assemblée nationale depuis quelques années est celui de l'acquisition, du maintien et de l'utilisation de propriétés. Avec l'expansion du processus d'institut, la participation accrue et la pénétration du travail dans les quartiers et dans des cadres plus petits, un nouveau paysage s'offre à nous. La disponibilité limitée et le coût élevé de locaux adéquats pour les activités de groupes nombreux de jeunes et de préjeunes sont devenus des problèmes plus pressants. Dans les deux lieux d'apprentissage du Canada, Vancouver et Toronto, l'aptitude des organes et des institutions à répondre à l'empressement de ces populations et à les canaliser, est limitée par le manque d'espace, et des équipes de travail ont été nommées pour aider à trouver des solutions. Parallèlement, l'Assemblée a demandé à une équipe d'amis d'entreprendre une étude des directives de la Maison de justice, d'évaluer l'état et l'utilisation des propriétés à tous les échelons, y compris les centres bahá'ís locaux, et de proposer un cadre de référence à l'intérieur duquel des plans d'action stratégiques et modérés pourront être adoptés pour permettre de répondre aux besoins immobiliers de ce stade du plan divin. À titre d'exemple d'une nouvelle approche, grâce à un don fait au Fonds national par un croyant, la communauté de Hamilton a acquis une propriété pour servir les besoins d'un quartier particulier, et l'Assemblée nationale a hâte de collaborer avec cette assemblée locale et les organes de ce groupement pour apprendre à utiliser cet espace aussi de manière aussi productive que possible.

Cette année, l'Assemblée nationale était très heureuse de consolider un certain nombre de legs avec imputation et a officialisé les dispositions adoptées pour fournir un soutien financier à des projets éducatifs, par l'intermédiaire de la « Fondation bahá'íe du Canada ». Nous indiquerons bientôt comment faire une telle demande d'aide financière.

En octobre, le monde célébrera l'inauguration de la dernière Maison d'adoration continentale, à Santiago, au Chili. Le Canada a été béni d'avoir pu jouer un rôle particulier dans ce splendide projet, et nous remercions Bahá'u'lláh d'avoir pu lui fournir des ressources humaines et financières substantielles.

La production et la publication d'ouvrages en français entreprises par le Comité bahá'í de littérature et de productions françaises (CBLPF) continuent de servir les populations francophones partout au Canada et ailleurs dans le monde. L'Assemblée nationale continue de collaborer avec ses assemblées sœurs de France et de Belgique pour le développement d'un site Web qui servira à offrir les plus récentes traductions des Écrits en français. Notre pays a reçu un autre bienfait cette année, à la suite d'une belle réunion avec le Conseil des mandataires du droit de Dieu, qui nous a demandé de publier mondialement une compilation sur le huqúqu'lláh, en anglais, en français et en persan.

Participation aux discours à l'échelon national

Le but primordial des efforts de la communauté bahá'íe dans le domaine des affaires extérieures pour les prochaines années sera d'augmenter la diversité et la profondeur de ses contributions à la vie de la société sur le plan de la pensée dans un nombre croissant d'espaces sociaux sur les scènes nationale et internationale. [...]

Au centre de cette stratégie se trouvent les concepts du développement des capacités et de l'apprentissage, des concepts qui sont tout aussi pertinents pour les assemblées nationales et leur bureau des affaires extérieures qu'ils le sont pour les bureaux de la Communauté internationale bahá'íe. Car, en dernière analyse, et, comme cela est aussi le cas dans presque tous les aspects importants des

efforts bahá'ís collectifs, il n'existe pas de formule simple que nous pourrions suivre. Le savoir est généré par un processus d'apprentissage qui entremêle l'action, la réflexion, l'étude des directives et les délibérations. [traduction]

“National and International External Affairs Endeavours of the Worldwide Bahá'í Community”, un document daté du 20 octobre 2014, préparé par un comité ad hoc et approuvé par la Maison universelle de justice

La participation aux discours nationaux est un domaine où nous avons beaucoup appris durant tout le plan, mais particulièrement durant cette année. Les thèmes qui ont donné les meilleurs résultats sont ceux qui ont trait aux jeunes, au rôle de la religion dans la société, à la notion de citoyenneté, et à un aspect particulier de la conversation autour du travail de la Commission de vérité et de réconciliation. Un film intitulé *The Path Home*, produit pour honorer les survivants des pensionnats indiens et pour souligner le travail de la Commission, a reçu sa première à une de ses dernières manifestations. Plusieurs communautés s'en sont maintenant servis pour entamer une discussion sur ce sujet, dans le cadre d'un projet éducatif.



Cherchant à développer de nouvelles connaissances par le même processus d'apprentissage, qui lie l'action, la réflexion, l'étude des directives et les délibérations, le groupe de coordination du travail dans le domaine des affaires extérieures apprend à créer le contenu de documents de réflexion, en collaboration avec de petites équipes de collaborateurs. Ces documents de réflexion ont été étudiés avec des personnes avec lesquelles nous avons des affinités et avec lesquelles la communauté bahá'íe a établi des relations, en raison de ses liens avec plus de 200 organisations nationales. Ces documents de réflexion sont sur le site Web de la Communauté bahá'íe du Canada, à l'adresse <http://www.ca.bahai.org/fr/le-discours-public/documents-de-reflexion>.

La communauté bahá'íe a aussi continué de contribuer d'autres manières à un discours plus général. Une représentante de la communauté a été nommée au Comité consultatif canadien sur la liberté de religion, et d'autres représentants ont servi au sein d'organisations aussi variées que la Conversation interreligieuse canadienne et l'Institut Couchiching sur les affaires publiques. Nous avons joué un rôle important dans l'organisation de la seconde conférence sur le rôle de la religion dans la société, qui a eu lieu à Vancouver, et une troisième est prévue et devrait avoir lieu cette année. Cet automne, un symposium ayant pour but d'examiner l'expérience des réfugiés bahá'ís a été organisé à Ottawa, en collaboration avec la Société historique de l'immigration canadienne et avec l'Université Carleton, et de hauts fonctionnaires fédéraux y ont participé. L'Institut d'études sur la prospérité mondiale (IÉPM) a collaboré avec l'Université de Toronto et la Fondation Trudeau pour tenir un symposium sur la citoyenneté.

En juillet 2013, l'Assemblée nationale était ravie de recevoir une lettre de la Maison universelle de justice traitant de la stimulation de la vie intellectuelle de la communauté, et, plus particulièrement, du rôle de l'Association d'études bahá'íes. La deuxième conférence à avoir lieu depuis que nous avons reçu cette lettre s'est tenue à Los Angeles, et cette année la conférence se tiendra à Montréal, du 11 au 14 août. Un comité nouvellement formé et composé de membres venant des États-Unis et du Canada a soumis un projet de collaboration plus étroite avec l'IÉPM pour créer des forums où les participants pourraient examiner diverses façons de contribuer plus directement aux discours qui ont trait à leur occupation, et de se communiquer ce qu'ils ont appris. Les participants au programme de l'IÉPM ont été des contributeurs et des collaborateurs enthousiastes dans ce processus. Cette année, 128 jeunes ont participé au séminaire

pour étudiants de premier cycle, et nous sommes heureux de savoir que le premier séminaire en français est prévu pour l'été prochain.

Nos bonnes relations avec le gouvernement continuent de renforcer la capacité de la communauté canadienne de contribuer à la défense des bahá'ís en Iran et dans d'autres pays où la communauté est menacée. L'élection fédérale a donné une occasion aux assemblées spirituelles locales de se présenter à leur nouveau député, et jusqu'à maintenant, elles ont pris contact avec 86 députés.

Le travail d'enseignement a permis de développer la capacité de participer à des conversations sérieuses et distinctives, tout comme nous avons développé notre capacité de participer aux discours de la société et aux échanges avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales.



En tournant notre regard vers le passé, nous pouvons voir que nous avons beaucoup appris durant un parcours qui a commencé il y a cent ans. En regardant vers l'avenir, nous voyons que les populations qui ont eu l'honneur d'être mentionnées par 'Abdu'l-Bahá sont prêtes pour les efforts herculéens que chaque personne, chaque communauté et chaque institution est appelée à faire. Le cœur plein de gratitude, nous retournons maintenant au message du 26 mars 2016 de la Maison universelle de justice, adressé aux destinataires désignés des Tablettes du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá :

« L'heure est à l'allégresse. Soyez fiers des sacrifices et des victoires de tant d'âmes dévouées qui ont répondu à l'appel de 'Abdu'l-Bahá. Avec le même renoncement que vos prédécesseurs, rejetez les vaines chimères et les distractions d'un monde qui s'est égaré afin de vous consacrer, durant les cinq prochaines années, aux occasions inestimables et aux obligations incontournables de la plus récente étape d'une entreprise spirituelle dont dépend, en définitive, le sort de l'humanité. »

Nos prières vous accompagnent toujours.